



## STYLE DE VILLE FOCUS

# Saint-Ouen super Starck !

📖 **TEXTE : SOPHIE PEYRARD**

Le plus grand marché d'antiquités du monde fait sa rentrée avec un ambassadeur de choix en la personne de Philippe Starck. Autour de plusieurs événements, le designer donne un coup de projecteur sur les puces de Saint-Ouen : l'occasion de redécouvrir ce haut lieu de la "chine".

Chaque fin de semaine, c'est le même rituel qui se perpétue depuis 1885 sur la commune de Saint-Ouen, aux portes de Paris. Les stands lèvent leur rideau de métal, les marchands déballent leurs trouvailles et les collectionneurs ou simples curieux recherchent la perle rare, se laissent aller au coup de cœur dans cette immense caverne d'Ali Baba. Réparties sur une vingtaine d'hectares, les puces attirent des milliers de visiteurs venus des quatre coins du monde. On regarde, on touche, on discute et l'on prend plaisir à ramener un objet qui nous raconte une histoire. Loin des échanges virtuels du net, les puces de Saint-Ouen sont riches des objets qu'elles exposent, mais aussi de personnages passionnés et passionnants.

Cet automne, c'est autour des deux marchés stars, Paul Bert et Serpette, que tout se passe. Avec ses 220 stands environ répartis en sept allées, le premier est le temple de la "chine". Il concentre les marchands les plus avant-gardistes, ceux qui lancent les tendances. Ici, le design industriel côtoie l'art baroque, et le style Napoléon III, le design des années 50 et 70. Les stands chargés d'objets de curiosité alternent avec des univers plus épurés, où chaque meuble s'inscrit dans un décor mûrement réfléchi.

Attenant au marché Paul Bert, le marché Serpette, ancien garage automobile, est devenu la référence internationale en matière d'antiquités haut de gamme. Avec ses 150 stands et ses allées couvertes, il regorge de marchandises restaurées et de qualité : mobilier datant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, tableaux anciens ou modernes, malles de voyages, bijoux... Ce marché s'adresse surtout à des décorateurs et autres professionnels français et étrangers, mais on y croise aussi des stars déambulant dans les allées. « Un



dimanche, je me suis retrouvée à discuter et à échanger des avis à propos d'une lampe, sur un stand, avec une femme cachée derrière des lunettes noires, pour m'apercevoir ensuite qu'il s'agissait de l'actrice Julianne Moore », relate la styliste Vanessa Bruno, habituée des lieux.

## Un patrimoine à sauvegarder

Pour elle, les puces sont une source d'inspiration. Elle y vient pour chiner les objets qui décoreront ses magasins et, en collectionneuse avertie, elle ne s'interdit pas de craquer pour un objet à ramener à la maison. A l'instar de Vanessa Bruno, **Philippe Starck est un familier des puces et c'est tout naturellement qu'il y ouvrira en octobre une nouvelle cantine baptisée Ma Cocotte.** La cuisine sera confiée à Yannick Papin, ancien chef du restaurant étoilé Rostand, actuellement aux commandes du restaurant Bon, désigné également par Starck.

Pour Roxane Rodriguez, architecte d'intérieur et décoratrice, « Philippe Starck, précurseur et locomotive, a misé sur ce lieu. Les puces sont soumises actuellement à une forte pression immobilière, et les personnes concernées ont réfléchi à un projet qui est vital à la survie de notre patrimoine. » C'est un nouveau souffle, une nouvelle image qu'apportera de fait ce restaurant de 250 couverts répartis entre un loft d'esprit industriel avec une structure en bois, des briques rouges et du zinc, et deux terrasses situées sur les marchés Serpette et Paul Bert. Il permettra d'accueillir tous les jours les clients et habitués des puces, mais aussi les employés des entreprises environnantes.

En parallèle à ce projet, Philippe Starck participe à l'événement "7 parcours capitaux" au cœur des deux marchés. Le principe ? Sept personnalités issues du monde de la culture, des arts et du design, tous habitués des lieux et passionnés de chine, proposent une sélection d'une vingtaine d'objets ou pièces de mobilier, de tous styles et toutes époques, des arts premiers au design du XX<sup>e</sup> siècle. Les pièces choisies sont ensuite identifiées sur les stands par un cartel.

## Chasse aux trésors

Si le flair et l'audace des antiquaires sont les références habituelles, le fait de proposer des regards inédits et inspirants permet de voir les stands sous un autre angle. Comme dans une chasse aux trésors, on s'amuse à repérer qui a choisi quoi. Ainsi, on tombe au détour d'un stand sur une chaise en jacaranda (un bois d'Amérique du Sud) de Joaquim Tenreiro de la fin des années 50, choisie par Jean-Jacques Aillagon, ancien ministre de la Culture et ex-président du Château de Versailles ; les fameuses chaises Eames en fibre de verre de 1970 pointées par le chef étoilé Pierre Gagnaire ; ou encore un globe terrestre géant des années 60 repéré par l'artiste électro Yūksēk... Plus de 150 objets ont été choisis par ces passeurs, qui ont tous une histoire particulière avec les puces.

Certains sont même du sérail comme la décoratrice Roxanne Rodriguez, dont les parents antiquaires possèdent l'un des plus grands magasins des puces, et Vanessa Bruno, dont la mère experte en antiquités et en design l'a



initiée très tôt au plaisir des puces. Ces "membres de la famille" se sont d'ailleurs vu confier la scénographie de deux stands pendant la durée de l'événement. Vous découvrirez ainsi un intérieur lumineux et doux composé de matières insolites qui rappelle l'univers des boutiques de Vanessa Bruno, et une vision décalée du temps par Roxanne Rodriguez autour de montres, horloges et miroirs chinois çà et là.

Mais si ces "7 parcours capitaux" constituent l'événement phare et "people" de la rentrée, **les marchés accueillent aussi toute l'année "La Galerie des Puces", dédiée à des présentations temporaires et thématiques**, réalisées avec le concours des marchands de Paul Bert et de Serpette. Vous pourrez y découvrir jusqu'au 14 décembre "Intérieur d'un amateur", une sélection d'objets rares de toute nature, de l'archéologie à la peinture ancienne, façon cabinet de curiosités, collectés par deux commissaires du marché. Certains marchands proposent quant à eux des focus sur des créateurs des années 50. Alexandre Guillemain présente sur son stand "Pierre Paulin 1954-1962", tandis que Guilhem Faget met en avant "Un appartement parisien en 1961 par Antoine Philippon et Jacqueline Lecoq". Avec ces nombreux événements, les marchés Serpette et Paul Bert ouvrent un nouveau chapitre de leur histoire, marquée par les évolutions et les changements. Un peu à l'image de ces objets et pièces de mobilier qui, depuis leur création, ont parcouru les époques en étant parfois oubliés, puis redécouverts pour notre plus grand bonheur. •

## infos pratiques

### Adresse :

96 et 110, rue des Rosiers, Saint-Ouen  
(93).

Tél. : 01 40 11 54 14.

[www.marcheserpette.com](http://www.marcheserpette.com)

[www.paulbert-serpette.com](http://www.paulbert-serpette.com)

### Jours et horaires d'ouverture :

Vendredi : 8 h - 12 h

Samedi : 9 h - 18 h

Dimanche : 10 h - 18 h

Lundi : 11 h - 17 h

### Parking privé :

accès par les Portes de Clignancourt et  
de Saint-Ouen.

Métro : Porte de Clignancourt (ligne 4)  
ou Garibaldi (ligne 13).

Bus 85 : arrêt Paul Bert.



Philippe Starck (en haut, avec sa femme Jasmine, sur le marché Paul Bert) et Vanessa Bruno (ci-dessus) veulent donner un nouveau souffle aux puces de Saint-Ouen, dont les antiquités haut de gamme et les meubles design attirent des milliers de visiteurs. (Photo Philippe Starck : Yann Monel. Photos marchés et Vanessa Bruno : Emmanuel Nguyen Ngoc).